29 FÉVRIER

Mémoire de notre vénérable Père Cassien le Romain.

Lorsque le mois de février a 28 jours, l'office de saint Cassien se chante aux Complies.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Ayant mené sur terre la vie des Anges, / bienheureux Père Cassien, / tu fus agrégé au chœur des Incorporels ; / car, ayant pris ta croix sur tes épaules, / tu as suivi le Dieu de l'univers ; / et pour avoir mortifié les funestes passions dans les peines de l'abstinence, / tu devins un vase pur, une coupe de l'Esprit ; / c'est pourquoi nous te chantons : // intercède pour tous ceux qui t'acclament.

Sans cesse uni à Dieu par les jeûnes et les veilles, / bienheureux Père Cassien, / tu as dominé toute volupté ; / et, toujours illuminé par tes sublimes élévations, / tu fis jaillir des flots d'enseignements / qui abreuvent les cœurs des croyants, / car ils exposent la connaissance du salut ; / c'est pourquoi, Père aux divines pensées, nous te chantons : // intercède pour tous ceux qui t'acclament.

Ton âme sage, illuminée par la lumière divine, / fit resplendir l'éclat de ton enseignement / dont l'ensemble des Moines fut éclairé, libéré de la ténèbre des passions ; / aussi fête-t-il ta sainte mémoire en tout temps, / glorifiant le Dieu de gloire, le Seigneur qui toujours t'a glorifié // à cause des luttes que tu menas et de ta victoire sur le perfide serpent.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Toute mon espérance, je la dépose devant toi, / ô Mère de Dieu, // garde-moi sous ta protection.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis, suspendu à la croix, le raisin mûr que tu avais produit sans labours, ô Vierge, / gémissant et pleurant, tu t'écrias : / Ô mon Fils, laisse couler le doux nectar faisant cesser l'ivresse des passions / et, à cause de moi qui t'ai enfanté, // montre ta miséricorde, Seigneur, toi le Dieu bienfaiteur.

Tropaire, t. 8[1]

En toi, saint Père Cassien, la création à l'image Dieu a été vraiment sauvegardée / car ayant pris ta croix tu as suivi le Christ, / et tu as enseigné par tes actes à dédaigner la chair, car elle passe, / et à prendre soin de l'âme qui est immortelle ; // c'est pourquoi avec les anges se réjouit ton esprit.

MATINES

***Le Canon** porte l'acrostiche :* Je compose pour toi ce cantique, Cassien. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Ayant orné ta vie de la couronne des vertus, vénérable Cassien, tu es parti vers Dieu ; demande-lui la rémission de nos péchés, nous t'en prions, nous les fidèles célébrant ton passage auprès de lui.

Père très-digne d'admiration, toi qui penchais totalement vers le Dieu de l'univers, tu évitas le penchant pour les passions et tu devins tout lumineux, divinisé par communion immatérielle ; c'est pourquoi nous vénérons et célébrons ta sainte mémoire.

Tu es devenu le médecin des âmes par tes enseignements divins, bienheureux Père Cassien, toi qui dirigeas les pensées des moines dans la grâce et leur as montré le meilleur chemin conduisant à la vie éternelle.

Tous, nous reconnaissons en toi la Vierge pure qui enfante chastement ; car tu as mis au monde, sans qu'on puisse l'expliquer, le Dieu qui revêtit notre chair mortelle, celui qui fait briller le chœur des saints Moines ; et nous te chantons, nous tes fidèles, en magnifiant ton divin Fils.

---

[1] **Autre tropaire** - ***ton 8 :*** Par les flots de tes larmes, ô Jean Cassien notre père, tu as fertilisé le désert stérile, / et par tes profonds gémissements tu lui as fait produire des fruits au centuple ; / tu as illuminé le monde entier en resplendissant de miracles ; // intercède auprès du Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

Ode 3

« Seigneur, à ton avènement, / le désert de l'Église des nations jusqu'alors stériles, / a fleuri comme le lys ; // en Elle mon cœur s'est affermi. »

Le Christ, lumière des cœurs enténébrés, t'a fait briller dans la voûte de l'Eglise tel un astre rayonnant, joyau des ascètes, Père digne d'acclamations.

Imitant celui qui sauva le monde par sa crucifixion, Cassien, tu fus crucifié pour le monde et les passions, et mis en fuite les perfides démons.

Ton cœur plein de sagesse a fait jaillir en l'Esprit saint un océan d'enseignements qui abreuva les saintes communautés.

Par ta médiation, Toute-pure, je t'en prie, guéris mon âme affaiblie par les passions et les multiples assauts des funestes démons.

Cathisme, t. 4

Devenu moine, tu t'es consacré au Seigneur, ô Père Cassien, / et dans la splendeur de tes vertus tu brillas comme un soleil, / illuminant inépuisablement les cœurs de tous ceux qui te vénèrent, / sous l'éclairage de tes divins enseignements ; // intercède sans cesse auprès du Christ pour les fidèles qui t'acclament avec ferveur.

Gloire au Père... Et maintenant... *Théotokion*

Auprès de la Mère de Dieu, nous les pécheurs, accourons humblement / et, pleins de repentir, nous prosternant devant elle, crions-lui du fond de notre cœur : / Vierge compatissante, viens à notre secours, / hâte-toi, car nous sommes perdus, / vois la multitude de nos péchés, / ne laisse pas sans aide tes serviteurs, // notre unique espérance repose en toi.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde sans douleurs, toi le Verbe né du Père intemporel, / te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant : / Hélas, ô mon Fils bien-aimé, pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, / toi le Dieu que chantent les Anges dans le ciel ? // Seigneur longanime, gloire à toi.

Ode 4

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ayant, par tes combats, soumis à ton esprit les soubresauts de la chair, vénérable Père, en tes saintes exhortations tu as mis à nu la perfidie et toutes les embûches du trompeur.

Mort au monde volontairement, Père Cassien très-digne de nos chants, tu as reçu en héritage la vie future et tu as composé des règles pour guider les moines vers la perfection.

La grâce de l'Esprit demeurant en ton âme, bienheureux Père, te montra bien supérieur à toute préoccupation charnelle et capable de survoler tous les pièges du trompeur.

Toute-pure, tu as enfanté ineffablement l'Intemporel qui, soumis au temps, vient éclairer les moines qui excellent dans la foi et humilient le prince du mal, le serpent.

Ode 5

« Tu es devenu, ô Christ Dieu, le médiateur entre Dieu et les hommes ; / c'est Toi, ô Maître, qui nous as amenés de la nuit de l'ignorance // à ton Père, source de la lumière. »

Tu fus enlevé sur le char de tes vertus, Père inspiré de Dieu, et tu trouvas joyeusement ton repos dans les demeures des cieux, où tu as reçu les récompenses méritées par tes exploits.

Contemplant la beauté du Christ dans la pureté de ton esprit, bienheureux Père, tu te tins inébranlable jour et nuit à recevoir les révélations célestes.

T'abreuvant aux sources de tes pleurs, tel un arbre au feuillage élevé, tu portas comme fruits tes justes actions, qui réjouissent l'esprit de tout croyant.

Levée ineffablement de toi, ô Vierge, la Vie fit périr l'ennemi qui nous avait mis tous à mort, et vivifia le monde qui te chante sans répit.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Ayant cheminé sur l'étroit chemin, en tes discours tu as montré à tous cette voie qui mène les vertueux jusqu'au vaste Paradis.

Ta vie fut celle d'un vénérable Moine, Père Cassien ; digne d'honneur et bienheureuse fut ta fin, compagnon des saints Anges.

Tu rejetas le sommeil des nonchalants, bienheureux Père, veillant dans la contemplation et dans l'action, et tu vécus sur la terre comme un Ange.

Te chérissant pour ta beauté, celui qui en fut l'auteur est né de toi dans la chair, Vierge pure : c'est Jésus ; il me divinise, en son amour illimité.

Kondakion, t. 2[2]

Désireux des biens suprêmes, / saint Père Cassien, / tu t'es uni aux êtres d'en-haut ; / et par l'élévation de tes divines vertus, / tu as fait de ton âme un char de feu ; / toi qui sur terre as vécu comme un Ange, // tu fus agréable au Créateur de l'univers.

Synaxaire

Le 29 Février, mémoire de notre vénérable Père Cassien le Romain.

Cassien, passé de terre en le céleste chœur,
comme une cassolette embaume, pour sa gloire.
Une fois valant quatre, nous faisons mémoire
le vingt-neuf février de ce moine au grand cœur.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; / mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié. »

Entièrement divinisé par ta lumineuse inclination, tu es devenu un astre sans couchant ; et tu as fait briller la parole du salut éclairant de sa lumière les esprits de tous ceux qui t'acclament, Sage-en-Dieu.

Aiguisée par l'esprit, ta langue a clairement tracé les règles du salut et exposé les principes dirigeant toute communauté, pour sa joie, ô Père bienheureux.

Tu as fait jaillir en abondance les pensées salutaires et les paroles chassant l'ignorance de nos cœurs ; c'est pourquoi nous te glorifions avec foi en célébrant ta sainte mémoire.

La chambre nuptiale du Verbe de Dieu et son trône flamboyant, Vierge pure, c'est bien toi, en qui s'est reposé le Verbe incarné, dans son immense bonté ; prie-le donc de nous prendre en pitié.

---

[2] **Autre kondakion** - ***ton 3 :*** Au Seigneur Dieu tu t'es voué pieusement, / et par tes bonnes œuvres tu as resplendi ; / comme un soleil tu as rayonné la lumière de tes divins enseignements / et tu as éclairé le chmin des fidèles / qui sans cesse glorifient ta mémoire. // Prie le Christ notre Dieu pour nous qui de tout cœur célébrons ta louange.

Ode 8

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Toi qui brilles comme un astre par ta vie et tes discours, Cassien, tu illumines sur terre toutes les communautés, dont tu chasses les ténèbres de l'erreur et que tu invites à chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

En mourant tu t'es couché comme un soleil et tu nous as laissé tes discours comme des rayons qui survivent à ton coucher : ils éclairent nos âmes qui célèbrent ta sainte mémoire et glorifient le Seigneur.

Ayant pris congé de ton corps, illustre Père, tu savoures ineffablement la beauté immatérielle, et tu mérites de contempler ce que voient les chœurs des Anges psalmodiant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Tu t'es montrée plus vaste que les cieux, Vierge ayant conçu, sans qu'on puisse l'expliquer, le Dieu que nul espace ne saurait contenir, et mis au monde ineffablement l'unique Personne en deux natures.

Ode 9

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

De par Dieu te fut donnée la force et le pouvoir d'anéantir le prince de ce monde et ses armées ; et, pour avoir excellé en vérité de façon sublime, Père théophore, dans l'allégresse tu as rejoint le chœur céleste des Moines bienheureux.

Les discours que la divine inspiration a mis sur ta langue nous embaument comme une rose au doux parfum, Père vénérable et théophore, car tu es devenu la bonne odeur du Dieu qui s'est fait chair pour nous, dans l'immensité de son amour.

Qu'on exulte, formant des chœurs spirituels, jubilant à la mémoire de Cassien ; chantons à la louange du Dieu qui est admirable dans les Saints et qui sanctifie ses fidèles adorateurs.

Après sa chute, tu rénovas la nature du premier Adam lorsqu'étant vierge tu conçus hors des lois de la nature celui qui en est le Créateur et que, voyant jadis pendu en croix, Vierge Mère, tu pleuras amèrement.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.